

DICTONS ET PROVERBES LANGUEDOCIENS ET PROVENÇAUX

Th. et A. JEANJEAN

Les anciens, à travers de courtes phrases, parfois écrites en vers, étaient capables de prévoir le temps avec une précision déconcertante, et ce, très longtemps à l'avance.

C'est grâce à de longues et rigoureuses observations que sont nés les **dictons**. Le dicton constate un fait observé pendant de longues années.

Un **proverbe** est une formule langagière de portée générale, contenant une morale, expression de la sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler. Il n'est pas attribué à un auteur ; les proverbes sont souvent très anciens, d'origine populaire et de transmission orale. Il ne faut pas toujours les prendre au premier degré.

Certains proverbes en contredisent d'autres, s'ils célèbrent par exemple des vertus contradictoires comme l'audace et la prudence. Ils appartiennent au patrimoine linguistique d'un pays. Bien souvent, les différentes cultures ont créé des proverbes similaires ; le bon sens est universel.

Le proverbe est un savoir plus rural que citadin, porté par les anciennes générations.

L'étude des proverbes est la *parémiologie*.

Languedociens et Provençaux n'ont pas dérogé à la règle : dans la langue occitane il existe des milliers de dictons et proverbes. La traduction en français n'est pas toujours très facile car certains mots n'ont pas d'équivalent ; il faut utiliser la périphrase. Prenons par exemple le mot *piou-piou* ; c'est le cri du poussin. Mais, dans un sens différent, c'est une personne qui ne fait que geindre, qui se plaint toujours de quelque infirmité. D'où le proverbe *piou-piou*¹, *toujhour viou*, celui qui ne cesse de se plaindre vit toujours, vit longtemps, ou encore un pot fêlé dure longtemps.

Pour notre étude nous nous sommes basés sur *le Dictionnaire Languedocien-Français* de l'abbé de Sauvages², naturaliste et lexicographe, Alès 1710-1795.

Dans le Dictionnaire on trouve environ mille cinq cents dictons et proverbes dont nous retiendrons un échantillon.

DICTONS

Al mes de julh, ni femna ni caulet.

Au mois de juillet, pas de femme ni de chou.

A Sant Martin (11/11), tapa ton vin.

À la Saint Martin, mets ton vin en bouteilles.

A Sant Tomàs (3/7), còi ton pan, lava tos lençòls.

À la Saint Thomas, cuis ton pain et lave tes draps.

A Sant Luc (18/10), lo freg es al suc.

À la Saint Luc le froid est sur la montagne.

¹Graphie non normalisée. Aujourd'hui on écrirait *piou-piou*, *totjorn viu*. Le o se prononce ou, le ò se prononce o et le u équivaut à ou. Nous utiliserons cette graphie.

² On trouvera une biographie succincte de l'abbé de Sauvage après cet article.

DICTIONNAIRE

LANGUEDOCIEN - FRANÇOIS ,

Contenant un Recueil des principales fautes que commettent, dans la diction & dans la prononciation françoises, les Habitans des Provinces Méridionales, connues autrefois sous la dénomination générale de la Langue-d'Oc.

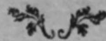
Ouvrage où l'on donne avec l'explication de bien des termes de la Langue Romance, ou de l'ancien Languedocien, celle de beaucoup de noms propres, autrefois noms communs de l'ancien langage; & qui est enrichi dans plusieurs de ses articles, de Remarques critiques, historiques, grammaticales, & d'Observations de Physique & d'Histoire naturelle.

NOUVELLE ÉDITION,

Corrigée d'un grand nombre de fautes, augmentée d'environ dix mille articles, & en particulier d'une nombreuse Collection de Proverbes Languedociens & Provençaux.

PAR MR. L. D. S.

TOME PREMIER.



A N I S M E S,

GAUDE, Pere, Fils & Compagnie, Libraires.

M. DCC. LXXXV.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

A Sant Andrieu (30/11), ditz lo freg, aici sièi ieu.

À la Saint André, le froid dit : maintenant me voilà.

A Totsants, l'oliv'a la man.

À Toussaint, l'olive à la main ; c'est le moment d'oliver.

Cada jardinièr fixa lo pretz de sos pòrres.

Chaque jardinier fixe le prix de ses poireaux.

De Sant Miquèl a Sant Martrou, (période de louage des domestiques) i a un mes de laborador.

De Saint Michel à Saint Martrou il y a un mois de travail.

En abril canta lo cocut s'es viu.

En avril le coucou chante s'il est bien vivant (vif).

En ivèrn pertot plòu, e l'estiu ont Dieu vòl.

En hiver, il pleut partout ; et l'été, où Dieu le veut.

Entre Sant Pèire (15/1) e Sant Pau³(25/1) planta lo pòrre e lo caulet.

Entre la Saint Pierre et la Saint Paul, plante le poireau et le chou.

Genièr de pluèja chiche, fa lo pagès riche.

Janvier avare de pluie, rend le paysan riche.

La nèu de uèit jorns, maire de la tèrra ; e uèit jorns en lai, mairastre.

Une neige de huit jours est la (bonne) mère de la terre ; huit jours de plus une mauvaise mère (marâtre).

Per la Magdalèna (22/7), la nòtz es plèna, lo rasin veirat, la figa madura, lo blat granat.

Pour la Madeleine, la noix est pleine, le raisin a tourné, la figue est mûre, le blé en grains.

Per Sant Vincenç, cessan las pluèjas e venon los vents.

Pour Saint Vincent, les pluies cessent, et viennent les vents.

³ Le calendrier a évolué avec le temps. De nos jours, la Saint Pierre et la Saint Paul se fêtent ensemble le 29 juin.



Buste de l'abbé de Sauvages à Alès.

Oeuvre du sculpteur Bastet, il a été inauguré le dimanche 27 septembre 1896. Placé tout d'abord rue de *la Meunière*, il a été transféré en 1899 dans le *jardin du Bosquet*. Malheureusement, comme beaucoup d'autres, à l'exception de celui de Pasteur, il a été fondu par les Allemands en 1942.

Plueja menuda, banha pus fòrt.

Petite pluie mouille davantage.

Rama corta, vendemia longa.

Rame (taille) courte, vendange longue.

Quand lo presseguier es en flors, jorn e nueit (son) de me-teissa longor.

Lorsque le pêcher est en fleurs, jours et nuits sont de même durée.

Quand lo puòg de Sant Lop pren son capèl, lo pastre pren son mantèl.

Quand le pic Saint Loup met son chapeau, le berger met son manteau.

Quand lo solèdre s'amoure, dura tres jorns o nòu.

Quand le vent d'ouest se lève, il dure trois jours ou neuf.

Se plòu per Sant Laurenç (10/8), la pluèja ven ben a temps ; plòu per Nostra Dòna (15/8), cadun encara l'aima ; se plòu a Sant Bertomiu (24 août⁴), bufa li lo cuol.

S'il pleut pour la Saint Laurent, la pluie vient au bon moment ; s'il pleut pour Notre Dame, chacun l'aime encore ; s'il pleut à la Saint Barthélémy, souffle lui au cul.

Tèrra negra fai bon blat, e la blanca lo fai granat.

Terre noire donne du bon blé ; et la blanche le fait grainé.

Luna blanca, jornada franca ; luna palle, l'aiga davala.

Lune blanche, belle journée ; lune pâle, l'eau dégringole.

(Cèl) roge de matin, escompissa lo camin.

Ciel rouge le matin, compisse le chemin.

PROVERBES

Qualités et défauts.

A bon amassaire, bon escampaire.

À bon avare, bon dépensier.

A boca barrada, non entran moscas.

⁴ Grande foire d'Alès.

Dans une bouche fermée, les mouches n'entrent pas.

A fa coma las putas, a manjat son bon pan d'en primièr.

Il a fait comme les putes, il a mangé son bon pain en premier.

A marrit obrièr, ges de bons espleits.

À mauvais ouvrier, pas de bons outils.

Atal va lo mond ; l'un se fa la barba, e l'altre se fa rasclar.

Ainsi va le monde ; l'un se fait raser, l'autre se fait tondre.

Es cargat d'argent coma un grapaud de plumas.

Il est aussi chargé d'argent qu'un crapaud de plumes.

Es coma l'ase d'el molinièr, s'arresta en totas las pòrtas.

Il est comme l'âne du meunier, il s'arrête devant toutes les portes.

Es de raça de cigalas, viu de l'aire del temps.

Il est de la race des cigales, il vit de l'air du temps.

Fugissiá la pluèja e s'es getat dins lo valat.

Il fuyait la pluie et s'est jeté dans le fossé.

La mai pichòta ròda del carri fa mai de brut que las altrás.

La plus petite roue du chariot fait plus de bruit que les autres.

Lenga muda foguèt jamai batuda.

Une personne qui tient sa langue n'a jamais été battue.

Per los fug-l'òbra, totes jorns son fèstas.

Pour les fainéants, chaque jour est un jour de fête.

Se me vendià un uòu, creirièi qu'aurià levat lo rosset.

S'il me vendait un œuf, je croirais qu'il a enlevé le jaune.

Totes los buòus de la Camarg poiriàn morir que non m'en vendrià una bana.

Tous les taureaux de Camargue pourraient mourir qu'il ne m'en vendrait pas une corne.

Tan pus ric, tant pus chichoun.

Plus on est riche, plus on est avare.

Hommes et femmes.

Aiga, fum, marrida femna e fuòc, fan fugir l'òme de tot luòc.

Eau, fumée, méchante femme et feu font fuir l'homme de tous lieux.

A la femna com'a la barca, totjorns i a a faire quauqueren.

À la femme comme à la barque, il y a toujours un petit quelque chose à faire.

A marit gelós, la bana al front.

À mari jaloux, la corne au front.

Aqui ont es lo gal, cal pas que la galina cante.

Là où est le coq, il ne faut pas que la poule chante.

Cada topin troba sa cabucèla, cada fat a son sens.

Chaque pot trouve son couvercle ; chaque fou a son idée.

De bèla femna e flor de Mai, en un jorn la beutat s'en vai.

De belle femme et fleur de Mai, en un jour, la beauté s'en va.

De marida femna garda te, e de la bona non t'en fises.

De mauvaise femme garde toi et à la bonne ne te fie pas.

Femna qu'a un bon marit, al visatge lo pòrta par escrit.

La femme qui a un bon mari, le porte écrit sur son visage.

Isabèl, se non sètz bèla, vòstre nom es bèl.

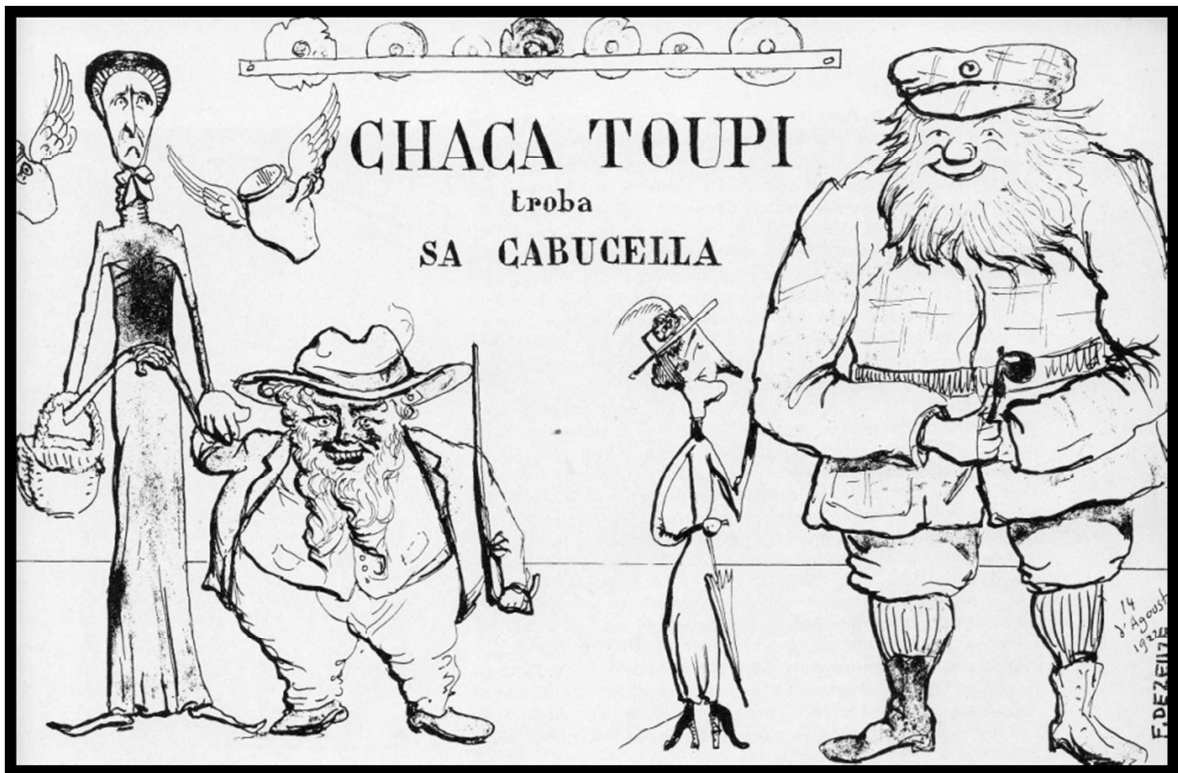
Isabelle, si vous n'êtes pas belle, votre nom est beau.

La femna e la tela, mal se causisson a la candèla.

La femme et le tissu se choisissent mal à (la lumière de) la chandelle.

N'ai que de gals, vesin garda tas galinas.

Je n'ai que des coqs, voisin surveille tes poules.



« Chaque pot trouve son couvercle ».

Dessin de François Dezeuze, « l'Escoutaire » félibre de Montpellier.
1871-1946.

Lo que femna e sauma mènna, n'es pas sens pena.
Celui qui conduit ânesse et femme n'est pas sans souci.

Lo que se marida per amor, a de bonas nuèits e marrits jorns.
Celui qui se marie par amour, a de belles nuits et de mauvaises journées.

Moqueries.

Convit de Montpelhièr, convit a l'escalièr.
Invitation à Montpellier, invitation sur l'escalier.

De gents de Cevenas, non fagues de padènas, perquè traucadas son.

Des Cévenols ne faites pas des poêles ; elles sont trouées.

Las fautas d'el mètge, la tèrra las cuèrp.

Les erreurs du médecin, c'est la terre qui les cache

Lo pairòl vòl mascara la sartan.

Le chaudron veut noircir la poêle.

Òme ros e femna barbuda, jamai de prèp non los saludas.

Homme roux et femme barbue, ne les salue jamais de près.

Parlatz a l'ase, vos fara de pets.

Parlez à l'âne, il vous fera des pets.

Solelh de Montalban que fa lusir los bartasses.

Le soleil de Montauban fait briller les buissons.

*De jove avocat, eiretage pèrdut ; de jove medecin, cemen-
tèri bossut.*

Jeune avocat, héritage perdu ; jeune médecin, cimetière bossu.

La maison.

Lenha verda e pan caud fan la roïna d'un ostal.

Bois vert et pain chaud font la ruine d'une maison.

*Lo que vòl relòtge manténer, viel hostel entreténer, jove
femna contentar e paures parents adjudar, es totjorn a
recomençar.*

Pour celui qui veut maintenir son horloge (en marche), entretenir une vieille maison, contenter sa jeune femme, aider ses vieux parents, c'est toujours à recommencer.

*Morga que dansa, taula que branda, femna que parla la-
tin, faguèron jamai bona fin.*

Religieuse qui danse, table qui branle, femme qui parle latin ne firent jamais une bonne fin.

L'argent.

Al jorn d'al jutjament voldra la mèrda tant coma l'argent.

Au jour du jugement, autant vaudra la merde que l'argent.

Òm es jamai ric s'òm mescla pas lo ben d'autrú ambe

lo sieu.

On n'est jamais riche si on ne mélange pas le bien d'autrui avec le sien.

Les marchands.

Cal pus lèu regardar lo marchand que las marchandisas.

Il vaut mieux (bien) regarder le marchand que les marchandises.

Marchand de vin, marchand mesquin ; marchand de blat, marchand damnat ; marchand d'òli, marchand polit.

Marchand de vin, marchand mesquin ; marchand de blé, marchand damné ; marchand d'huile, marchand gentil.

Généralités.

Badalhar pòt pas mentir, se non vòl manjar, vòl dormir.

Bâiller ne peut mentir, si ce n'est manger, c'est dormir.

Bèl temps d'ivèrn, santat d'un òme vièlh, promessas de gentilòmes, lo que s'i fisa, es pas savi òme.

Beau temps d'hiver, santé d'un vieil homme, promesses de gentilshommes, celui qui s'y fie n'est pas un homme sage.

Bon mestièr vòl una baroniá.

Un bon métier vaut une baronnie.

D'aucèls de riu e d'estanh, pren lo darrièr, lascia lo davans.

D'oiseaux de rivière et d'étang, prends (mange) le derrière, laisse le devant.

Dins la rasclausa d'un molin s'es pas jamai pres de balenas.

Dans la fuite d'eau d'un moulin on n'a jamais pris de baleines.

Dieu vos garde de quatre causas : de bon salat sens mostarda, d'una cambrièra que se farda, d'un varlet que se regarda e d'un paure repais que tarda.

Dieu vous protège de quatre choses : de bonne chair salée sans moutarde, d'une femme de chambre qui se maquille, d'un valet

qui se regarde et d'un pauvre repas qui tarde à venir.

Es una paura annada quand los capelans lauran e las putas filan.

C'est une pauvre année quand les curés labourent et les putes filent (la laine).

N'i a pas de mai empachat que lo que ten la coa de la sartan.

Il n'y a pas de personne plus embarrassée que celle qui tient la queue de la poêle.

Jamai cat miaulaire, foguèt bon caçaire.

Jamais chat miauleur ne fut bon chasseur (de souris).

La pluma e lo cant fan connéisser l'aucèl.

C'est à ses plumes et à son chant que l'on reconnaît l'oiseau.

Las longas paraulas fan los jorns corts.

Les longs discours font les journées courtes.

Morsèl ben partejat faguèt jamai mal.

Un morceau bien partagé n'a jamais fait mal.

Qu'a ben dinnat crei los autres sadols.

Celui qui a bien dîné croit que les autres sont repus.

Quand lo diable poguèt pus far de mal, faguèt ermita.

Quand le diable ne put plus faire de mal, il se fit ermite.

Lo qu'aima Martin, aima son chin.

Qui aime Martin, aime son chien.

Lo que non fa quand pòt, non fa quand vòl.

Celui qui ne fait pas quand il peut, ne fait pas quand il veut.

Lo que revelha lo chin que dormis, se lo mossiga, n'a pas tòrt.

Celui qui réveille le chien qui dort, s'il le mord, il n'a pas tort.

Pierre Augustin BOISSIER de SAUVAGES de La CROIX

Pierre Augustin est né le 28 août 1710 à Alès. Fils de François Boissier, seigneur de Sauvages (château à Alès) et de Gillette Blachier, il est l'avant-dernier d'une nombreuse fratrie dont le célèbre médecin François Boissier de Sauvages.

Comme souvent dans les familles nobles, il est destiné à la prêtrise et se rend à Paris pour étudier en Sorbonne. En 1730, il est nommé chanoine à la collégiale de Sumène⁵, ce qui ne l'engage en rien au point de vue ecclésiastique. Il reçoit la tonsure et en reste là.

Il revient à Alès en 1745 pour se consacrer à des études de sciences naturelles et de lexicographie languedocienne. Ce n'est qu'en 1771, à l'âge de soixante-un ans et sur les instances de son évêque qu'il est ordonné prêtre. En 1792, sous la pression de son neveu révolutionnaire Nicolas, il prête le serment à la constitution civile du clergé.

Boissier, d'abord initié par Pierre Baux⁶, étudie les sciences naturelles. Grâce à l'intervention de son frère, il est admis en 1751 à la Société royale des Sciences de Montpellier. Il est l'auteur de nombreux mémoires sur des sujets variés tels que *la fabrication du vitriol à Saint Julien les Rosiers*, *les Observations sur l'origine du miel*.

Il veut aider les éleveurs de vers à soie à évoluer vers des exploitations plus rationnelles ; pour cela il expérimente et procède à de minutieuses observations. Il effectue deux voyages en Italie pour étudier la sériciculture de ce pays⁷. Dans deux ouvrages, fruit de dix ans de travaux, réunis par la suite en un seul,

⁵ Enclave très catholique dans la Cévenne protestante.

⁶Nîmes 1708-1790. Médecin, météorologiste, astronome, naturaliste issu des plus grandes familles protestantes de la ville. Agrégé de médecine, membre de l'Académie royale de Nîmes.

⁷ Il devient membre de l'Institut de Bologne et de l'Académie des géorgophiles (tout ce qui touche la campagne) de Florence.

l'Art d'élever les vers à soie, il expose les diverses maladies et les meilleurs procédés d'amélioration des élevages. Grâce à lui, la sériciculture en Languedoc et en Provence au XVIII^{ème} siècle fait de grands progrès⁸.

L'abbé de Sauvages se pique de purisme en matière de langue Languedocienne. Pour la préserver de l'invasion des gallismes, il compose son *Dictionnaire languedocien* en 1756, édité par Michel Gaude à Nîmes. Il publie une deuxième édition en 1785, suivie d'un *Recueil de proverbes et de dictons*. C'est l'œuvre de sa vie.⁹

L'abbé de Sauvages décède à Alès le 13 décembre 1795 à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Voici ce que Pierre Larousse disait à propos du dictionnaire : « *L'ouvrage est suivi d'un recueil de proverbes, de maximes et de dictons, et il est enrichi, c'est ce qui en fait le mérite, de notes critiques, historiques, grammaticales et d'observations d'histoire naturelle. Cet ouvrage témoigne de longues et laborieuses recherches, l'abbé de Sauvages n'a réellement rien négligé pour étudier à fond le patois de son pays ; il poussait la précaution jusqu'à toujours choisir ses servantes dans les villages des Cévennes où la tradition des vieux langages s'était le mieux conservée. Aussi aurait-on pu appliquer à l'auteur ce vers connu : "Molière avec succès consultait sa servante."* »

⁸ C'est lui qui découvre que le miellat est une déjection des pucerons. *Biographie universelle ancienne et moderne t. 38, p. 87.*

⁹ En 1820, son petit neveu le baron d'Hombres-Firmas publie une édition posthume enrichie de nombreux articles.

Sources

Dictionnaire Languedocien - Français. Abbé de Sauvages.
Nîmes. Gaude Père, Fils et Compagnie, Libraires. Edition de
1785.

Crédit Photo

Carte postale. Archives municipales de la ville d'Alès. 13Fi Alès
8-6.

Statue de l'abbé Sauvages.

Illustrations

Le Philosophe du maset. François Dezeuze, « l'Escoutaire »
(Montpellier 1871-1946). 1976.

